NOUVELLE MACHINE.

Répétant un article vraiment extraordinaire du *Journal des mines*, plusieurs journaux ont annoncé la découverte par un ingénieur français d'une nouvelle machine à air chaud, tellement puissante, tellement économique que, pour imprimer aux navires des vitesses de 12 à 14 nœuds, elle ne consommerait pas plus de charbon que n'en exige le service de la cuisine du bord. On évalue à 84 millions l'économie annuelle du charbon que réaliserait le nouveau système appliqué à tous les navires de l'Etat, et l'on ajoute que Sa Majesté l'Empereur a donné l'ordre d'en faire l'essai dans le plus court délai possible.

Il nous serait très-facile de montrer par un calcul bien simple combien ces assertions sont peu fondées; mais elles ne tromperont certainement aucun homme compétent. Ce qu'il y a de vrai, c'est que l'étude des machines à vapeur et à gaz régénérés, ou de machines fonctionnant indéfiniment avec une même quantité de vapeur d'eau, ou d'air auxquels on rend par la chaleur la tension qu'ils ont perdue dans l'exercice de la puissance mécanique, a fait depuis quelques mois des progrès très-rapides et presque complètement inattendus. Deux savants M. Prouvost, de Lille, et Lamy, de Clermont-Ferrand, sont entrés en possessions de solutions très-satisfaisantes de ce difficile et important problème par de Montgolfier, très-nettement formulé et abordé par M. Seguin aîné.

Provisoirement M. Lamy opère avec la vapeur d'eau. Deux premières machines de son système ont été construites l'une à Lyon, l'autre à Paris, dans les ateliers de MM. Derosne et Cail; toutes deux ont très-bien fonctionné; toutes deux ont donné une économie de charbon qu'on peut évaluer aux deux tiers de la consommation actuelle, mais le mécanisme de ces moteurs n'a pas atteint encore le dernier degré de simplicité auquel on peut aspirer, et l'on en construit un troisième qui sera le modèle définitif, réduit à sa plus simple expression. M. Prouvost, absolument sûr de sa combinaison, abordera directement, dès qu'il y sera invité par le gouvernement, les moteurs à air chaud régénéré sur une échelle quelconque, depuis 2 chevaux jusqu'à 100 chevaux et plus.

Ce que nous connaissons des plans de MM. Lamy et Prouvost nous donne la conviction que leurs machines sont beaucoup plus parfaites que celles d'Ericson sur lesquelles un ingénieur russe, Rachmaninoff, nous communique des détails intéressants, et qui sont aujourd'hui substitués en Amérique, sur un très-grand nombre de points aux machines à vapeur lorsqu'il s'agit que de petites forces d'un cheval à six chevaux.—(*Cosmos.*)

LE VÉSUVE.

Le Cratère du Vésuve est en pleine activité; son tonnerre gronde incessamment, et chaque détonation est suivie de la projection de pierres enflammées. On voit au fond une masse de feu qui émet successivement des cercles de vapeurs enflammées comparables à des roues de voitures. Les exhalaisons d'acide chlorhydrique sont si abondantes et si concentrées qu'il est presque impossible d'approcher. Au pied de la montagne, roulent des centaines de courants de lave liquide. Les petits cratères semblent avoir disparu et s'être fondus en un seul, plein de lave prête à s'écouler. Les petits propriétaires sont grandement alarmés; déjà le courant a dépassé le vieux lit de 1792, qui engloutit Torre del Greco et s'avance dans la mer à près de 3,000 pieds.

OURAGAN.

Le capitaine Blakiston écrit de Singapour, 22 février 1860, au général Sabine, la lettre suivante: "Le quatorze janvier, à deux journées du Cap de Bonne Espérance, par 38° 53' de latitude Sud, et 20° 25' de longitude Est, nous avons été atteints par un violent ouragan accompagné de pluie, qui a commencé à dix heures du matin et n'a cessé qu'à une heure; le vent soufflait de l'est vers le nord vrai. Pendant l'ouragan on vit deux ou trois éclairs très-brillants, l'un apparut très-près de nous et au moment même une pluie de glace tomba sur le navire et dura trois minutes environ. Ce n'était pas de la grêle, mais bien des morceaux irréguliers de glace solide de differentes dimentions jusqu'à celle d'une grosse brique. L'ouragan était si violent qu'il fallait amener les voiles; il semble n'avoir été indiqué par aucun phénomène météorologique, car à huit heures, dix heures et une heure, le baromètre et le thermomètre marquaient presque le même degré et ne commencèrent à baisser que lorsque le ciel redevint serein. Les voiles du navire étaient criblées de trous; une glace très-épaisse qui couvrait la boussole fut brisée; plusieurs personnes, frappées par les gros morceaux de glace furent renversées sur le pont, mais aucune, heureusement, ne fut sérieusement blessée.—(*Cosmos.*)

PREMIERS.

QUATRIÈME.

L. Langis, E. Turcotte, et O. Bourret, *en arithmétique.*

O. Jobin, *en vers latins.*

CINQUIÈME.

Elz. Couture, *en leçons anglaises.*

SIXIÈME.

R. Guénard, *en leçons anglaises.*

T. Marquis, *en histoire.*

R. Tanguay, et N. Fiset, *en thème latin.*

N. Fiset, *en histoire.*

J. Marquis, *en leçons.*

C. Lacombe, *en explications.*

SEPTIÈME.

A. Decelles, *en leçons anglaises.*

Lefèvre, *en leçons anglaises.*

A. Decelles, *en thème latin.*

F. Latulipe, (2 fois), E. Slevin, (2 fois), R. Saucier, (2 *fois.*), S. Marmette, J. Simard, E. Vaillancourt, N. Pâquet, et F. Belleau, *en Arithmétique.*

RHÉTORIQUE.

A. Taschereau, *en amplification.*

ENIGME.

Je suis un étranger, chéri de bien du monde;
Et mes amis deviennent mes bourreaux;
Ils mettent mon corps en lambeaux;
Je ne murmure ni ne gronde;
Après m'avoir martyrisé,
Et qui, pis est pulverisé,
Ils se repaissent de ma cendre,
L'offre à ceux qui désirent en prendre,
Soit à la table, soit au jeu.
Enfin,—je le dis à ma gloire,
Et on aura peine à le croire,
Je ne sais me venger de leurs vexations,
Qu'en attirant sur eux des bénédictions.

La TROISIEME livraison du

CHANSONNIER

DES COLLEGES

MIS EN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et chez quelques libraires.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien.
A l'Assomption . . . M. H. C. W. Laurier.
A la Petite-Salle . . . . M. W. Couture.
Chez les Externes . MM. P. Doherty. Chs. Baillargeon.

A. LEPAGE, Gérant.